



# art-matin n°4



gazette poétique et sociale SAINT-MAXIMIN

Éditions Plaine Page 25 février 2012 ISSN 2118-0121 www.plainepage.com 7 €

## Premières Pages



« première page » Yannick TORLINI

« L'étymologie latine assigne à la page une origine rurale liée à la vigne (pagina, la treille) et aux champs (pagus, le bourg situé en bordure des sillons)... [...] D'argile, de pierre ou de papyrus, la première se construit dans la proximité du corps, en harmonie avec les possibilités de l'œil et de la main. [...] La page naît deux fois : sa première naissance est corporelle, sa deuxième est intellectuelle. Elle a lieu avec l'émergence du codex qui substitue à l'espace homogène et continu du rouleau une série d'espaces coupés, discontinus, séparés, de rectangles autonomes, prêts à plier devant les exigences intellectuelles d'un texte qui peu à peu deviendra roi. »

Anne ZALI, La Page in *Aventure des Écritures*

### PREMIÈRES PAGES RÉPONSES de *Celles et Ceux*

- Il y a *Celles et ceux* qui n'ont pas voulu choisir le livre
- Celles et ceux* qui décrivent le livre à la manière d'un 4<sup>e</sup> de couverture = 17
- Celles et ceux* qui s'identifient au personnage = 1
- Celles et ceux* pour qui la page choisie devient prétexte à l'écriture d'un poème = 8
- Celles et ceux* dont le texte ou l'objet-livre interagit avec un moment fort de leur passé = 12

Suite en 4<sup>e</sup> de couverture >

archives : retrouvez la PAGE 22 à la page 65

- Anêla Alictis
- Domi. A.
- Patrick Aubert
- Liban Ritta Baddoura
- Italie Carla Bertola
- Julien Blaine
- Éric Blanco
- Paule Brajkovic
- Catherine Brousse
- Hervé Brunaux
- Flore Caillat-Grenier
- Martine Caris
- Chantal Casefont
- Dominique Cerf
- Véronique Champollion
- Yves Conte
- Jean-Pierre Cousin
- Michèle Delorme
- Isabelle Dubset
- Charlotte Dugauquier
- Tristan Favre
- Christophe Forgeot
- Jean-Claude Gautier
- Xavier Girard
- Liliane Giraudon
- Pierre Guéry
- Frédérique Guétat-Liviani
- Raoul Hébréard
- Alain Helissen
- Jean-Marc Huygen
- Francis Jalain
- Magali Latil
- Jean-Claude Le Gouic
- Sylvie Le Gouic
- Claudie Lenzi
- Armand Le Poète
- Cédric Lerible
- Michel Loye
- Béatrice Machet
- Michel Maury
- Henri Mérou
- Sophie Menuet
- Joëlle Mons
- Brigitte Ohanian
- Maxime-Hortense Pascal
- Cathy Posson
- Anny Pelouze
- M.-F. Radovic-Douillard
- Evelyne Renault
- Allemagne Wolfgang Rieger
- Rachele Rivière
- Lole Saisset
- Allemagne Holger Schnapp
- Antoine Simon
- Micheline Simon
- Yannick Torlini
- Saskia Van Der Made
- Bernard Vanmalle
- Italie Alberto Vitacchio
- Dominique Vital
- Stéphanie Vivier
- Günter Vossiek
- Allemagne Anne Wöstmann





## LE PEU DU MONDE

## JE SUIS PASSÉE

*Because these wings are no longer wings to fly*  
T.S. Eliot

Je marche et la nuit tombe.  
Je décide et la nuit tombe.  
Non, je ne suis pas triste.

J'ai été curieuse et studieuse.  
Je sais un peu tout. Un peu de tout.  
Les noms des fleurs lorsqu'elles fanent,  
quand les mots verdissent et quand nous avons froid.  
Combien la serrure des sentiments tourne facilement  
avec n'importe quelle clé de l'oubli.  
Non, je ne suis pas triste.

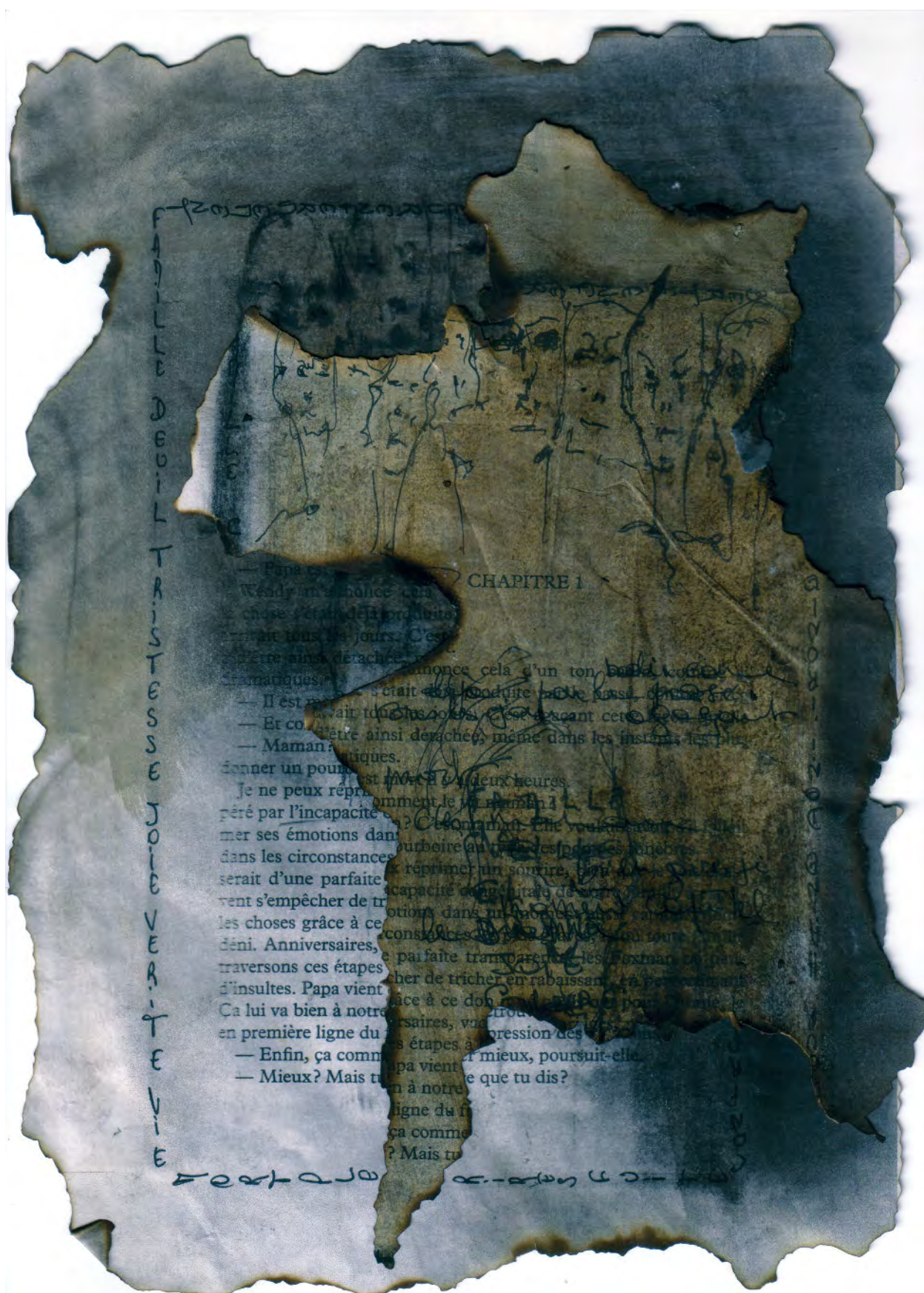
J'ai passé des jours de pluie  
dans une tension accrue derrière  
ce grillage d'eau  
patiemment, imperceptiblement,  
comme la souffrance des arbres  
que la dernière feuille quitte  
et comme la peur des braves.  
Non, je ne suis pas triste.

Je suis passée par des jardins,  
m'arrêtant aux fontaines.

*Du peu du monde et autres poèmes*  
Kiki DIMOULA  
Éditions Orphée/La Différence

Kiki Dimoula, la poétesse grecque me touche particulièrement par la dimension douloureuse de la solitude qui apparaît dans ses poèmes, par sa capacité de toucher toute chose en la faisant vibrer, tout en jouant avec son style de langue archaïquomoderniste propre à elle.





*C'est ici que l'on se quitte*  
Jonathan TROPPER  
Éditions Fleuve Noir

Roman écrit comme un journal  
Huit jours, huis clos, et chacun se dévoile... alors qu'ils pen-  
saient si bien se connaître.  
J'ai aimé ce livre pour la vivacité de l'écriture, l'humour autour  
d'un sujet, pas spécialement drôle, l'étude de caractère.



*Le Horla* — Guy De  
MAUPASSANT  
Éditions Albin Michel /  
Le Livre de Poche

Je ne sais plus quand et à quelle occasion j'ai lu cette nouvelle.

Probablement adolescent, peut-être grâce à ma prof de français de 1<sup>ère</sup>.

Ce dont je me souviens du Horla c'est une sensation et des images comme un coup-de-poing. Ce fut à la fois très court et très violent. Un vrai choc. Une fois attrapé par l'histoire je n'ai pas pu en sortir.

À vrai dire, je n'ai pas eu le sentiment d'avoir lu ce livre. J'ai véritablement le sentiment d'avoir vécu un moment. Au fond, c'est peut-être ça lire ?

Durant quelques heures, j'ai été avec cet homme voire même, j'ai été cet homme que la folie possède peu à peu. J'ai été avec lui dans sa chambre, j'ai eu peur comme lui puis je suis parti changer d'air et j'ai fini par être rattrapé par cette angoisse, par les visions, par cette nuit tombante et cette effroyable impossibilité à s'endormir.

Je n'ai pas levé les yeux du livre, j'ai vu « le volcan de flammes jaillir jusqu'au ciel », j'ai frôlé « ce corps transparent, ce corps inconnaissable, ce corps d'Esprit... ».

Évidemment, il y a le thème de la folie et de la mort qui me sont très proches, intimes.

Évidemment, il y a l'écriture de Maupassant.

Évidemment, il y a le moment opportun, la rencontre, entre celui qui lit, quand il le lit et l'histoire qu'il lit...

## LE HORLA

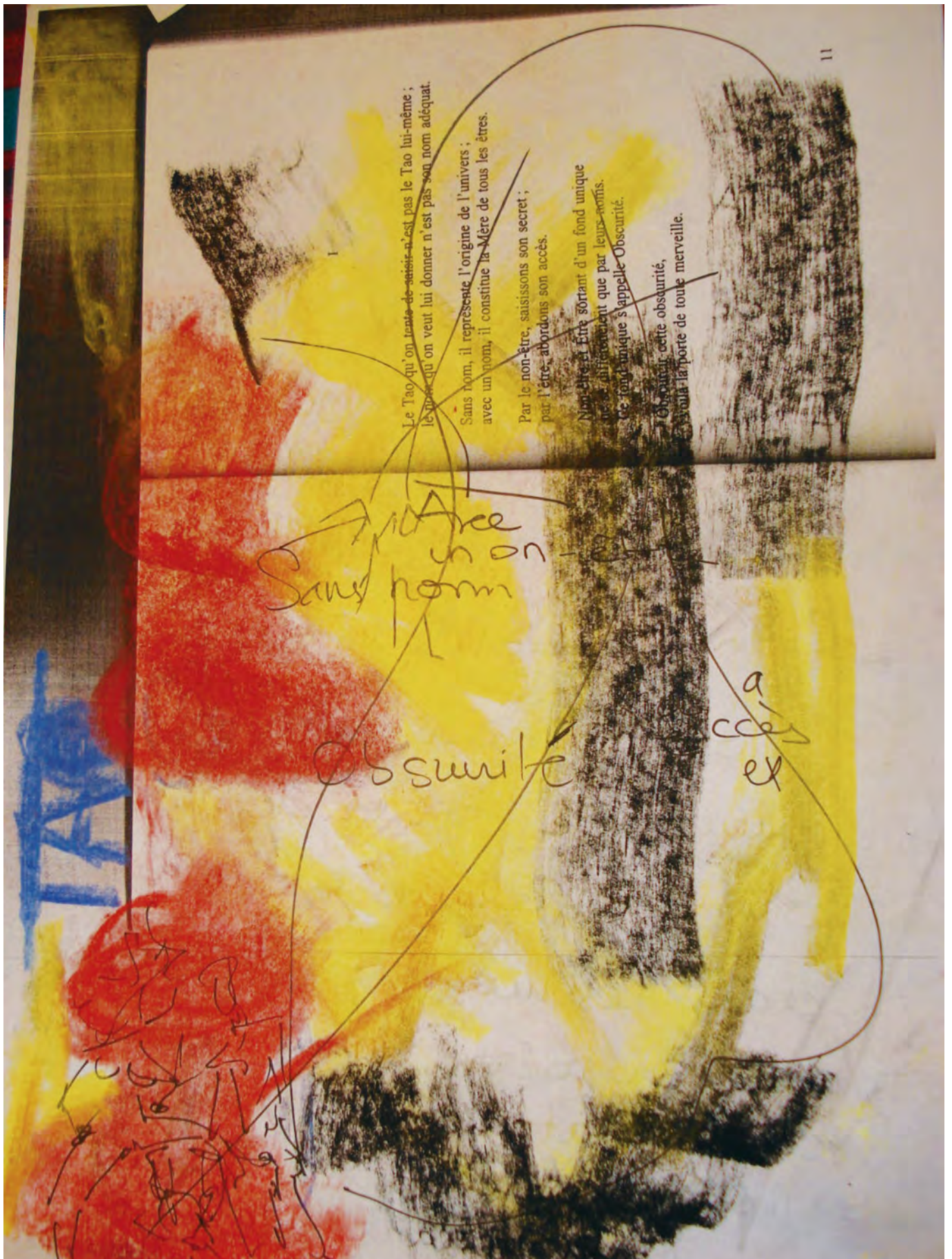
.....

8 mai. — Quelle journée admirable ! J'ai passé toute la matinée étendu sur l'herbe, devant ma maison, sous l'énorme platane qui la couvre, l'abrite et l'ombrage tout entière. J'aime ce pays<sup>1</sup>, et j'aime y vivre parce que j'y ai mes racines, ces profondes et délicates racines, qui attachent un homme à la terre où sont nés et morts ses aïeux, qui l'attachent à ce qu'on pense et à ce qu'on mange, aux usages comme aux nourritures, aux locutions locales, aux intonations des paysans, aux odeurs du sol, des villages et de l'air lui-même.

J'aime ma maison où j'ai grandi. De mes fenêtres, je vois la Seine qui coule, le long de mon jardin, derrière la route, presque chez moi, la grande et large Seine qui va de Rouen au Havre, couverte de bateaux qui passent.

À gauche, là-bas, Rouen, la vaste ville aux toits bleus, sous le peuple pointu des clochers gothiques. Ils sont innombrables, frêles ou larges, dominés par la flèche de fonte de la cathédrale, et pleins de cloches qui sonnent dans l'air bleu des belles matinées, jetant jusqu'à moi leur doux et lointain bourdonnement de fer, leur chant d'ai-





*Tao-Tô King*  
Lao-TSEU  
Éditions Folio, Gallimard, 1967  
pour l'édition Française

Ce livre m'inspire dans les moments de joie et de réflexion.  
Ce livre m'éclaire et m'apaise dans les moments de trouble.  
J'aime sa poésie intense et stable, à la fois atemporelle et présente. Ses  
mots qui peuvent traverser toute l'histoire en la reposant à la manière  
conjuguée de l'art, de la science, de la fable sage.









*Le Bestiaire*  
ou *Cortège d'Orphée*  
Guillaume  
APOLLINAIRE  
éditions des Fermiers  
Généraux à Gap

L'âne

C'est dans l'atelier de Pablo Picasso, que Guillaume Apollinaire avait pressenti, avant Raoul Dufy, pour réaliser et illustrer son bestiaire vers 1906, que cet *Âne* fut retrouvé dans l'un des vieux cartons à dessins du maître dont on ne connaissait alors que *L'Aigle* et *Le Poussin* gravés par ses soins.

Quand le poète fit paraître dans *La Phalange* en juin 1908 quelques animaux, il voulut publier au côté du *Cheval* cet *Âne* mais Dufy s'y opposa. Le graveur voulait illustrer, seul, lui-même, tous les animaux...

Les deux complices ne se mirent au travail qu'en 1910.

Une fois encore il fut question de publier *L'âne* en 1919 dans *Les veillées du Lapin agile* et une fois de plus l'équidé resta à l'écurie et ne put rejoindre ses compagnons : *Le Singe* et *L'Araignée*.

C'est d'autant plus regrettable que Francis Poulenc voulut la

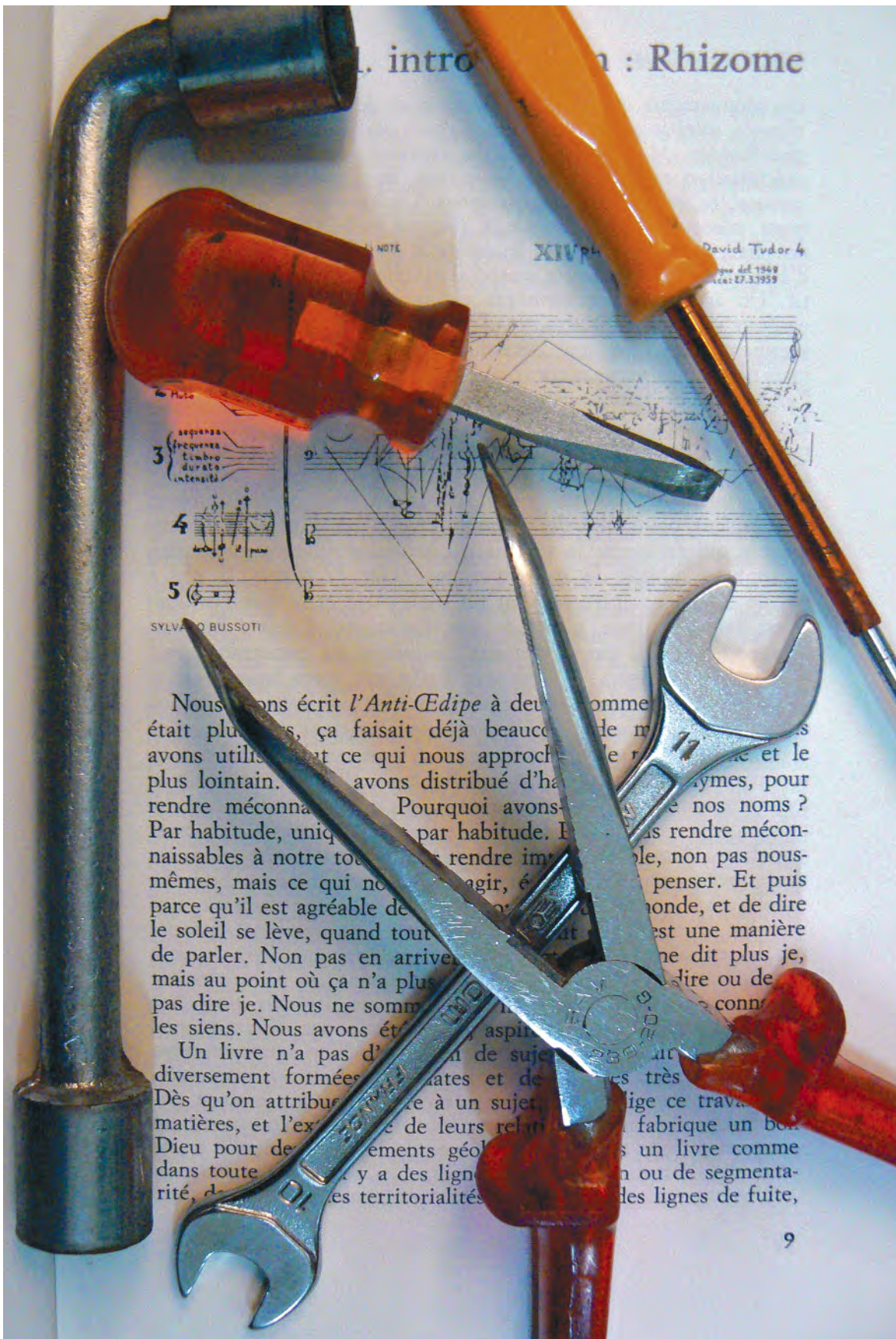
même année mettre en musique, pour réaliser enfin le mélange des disciplines artistiques, ce petit poème comme il était en train de le composer pour *Le Dromadaire*, *La Chèvre du Tibet*, *La Sauterelle*, *Le Dauphin*, *L'Écrevisse* et *La Carpe*.

*L'Âne* par conséquent est à ce jour toujours inédit et, j'ai retrouvé la version originale et ses deux variantes jointes par un trombone rouillé avec une note d'André Billy donnant ces précisions, parmi des brouillons de partition du musicien dans la cave d'un ami – qui tient à garder l'anonymat – propriétaire d'une chambre de bonne dans le même immeuble au 5 de la rue Médicis à Paris.

Dans le souci de me rapprocher, si ce n'est de sa volonté, de son désir (lettre de Severini – janvier 1914), j'ai mis face à face l'âne et le zèbre. Puis mieux encore grâce à une demoiselle varoise : Nadine A., je trouvais cet incroyable animal, un âne maquillé en zèbre !

*Il faut libérer l'âne et le zèbre qui sont en nous.*





*Mille Plateaux*

Gilles DELEUZE et Félix GUATTARI

Éditions de Minuit

J'ai ouvert *Mille plateaux* pour la première fois comme un guide d'exploration en pays inconnu. Gilles Deleuze et Félix Guattari trouvent la philosophie là où on ne l'attend pas : sous la terre, sous la peau, sur les traces des tribus nomades. L'universalité de *Mille plateaux* n'a de limite que la curiosité du lecteur.

Des surfeurs, des officiers de Tsalal ou des plieurs d'origami lisent Deleuze pour trouver des réponses à leurs questions, pour construire des théories autour de leurs pratiques. Je relis régulièrement *Mille plateaux* en l'ouvrant selon mes questions ou en me laissant guider par les titres de chapitres. J'y découvre de nouvelles connexions, selon mes centres d'intérêt, par exemple l'exploitation du gaz de schiste ou bien la transparence sous Photoshop. J'utilise ce livre comme une boîte à outils, pour des constructions ou du dépannage.



la suite sur la version papier de la revue